



Édito

12 semaines de confinement... Situation inédite ! qui a vu naître de curieuses expressions comme « réunion "en présentiel" ou "en distanciel" », « geste barrière » ou « distanciation physique », « quatorzaine », « Zoom », « Teams », « WhatsApp » (pour un peu nous aurions pu nous croire bilingues...) « confinement » et « déconfinement ». Autant de mots nouveaux pour exprimer cette nouvelle vie qui s'est imposée à nous.

Les premiers jours de ce temps inédit ont été rudes. Souvent anxiogènes. Nous avons dû apprendre à repousser ce stress. Et à protéger nos jeunes.

Le Carême s'est achevé par une Semaine Sainte et une fête de Pâques confinées, vécues en intériorité, les yeux rivés sur un écran, seul lien avec nos frères chrétiens. Nous vivions un Carême dans le Carême !

Chacun a déployé des facultés d'adaptation dont nous souhaitons garder le meilleur, les témoignages de professeurs et d'élèves à découvrir dans ce numéro, en sont une preuve éclatante.

Mais le vrai besoin de l'autre ! Quel plaisir d'envisager un moment partagé... pas un « "apéro" zoom en distanciel » ...non, un « vrai "apéro" tous ensemble » !

Aristote définissait « l'homme comme un animal social », fait non pour vivre seul et replié sur lui, sans contact, mais pour vivre dans la société. Le confinement nous a offert ce trésor de remettre au centre de nos vies le fait que nous sommes faits pour vivre ensemble, pour nous construire ensemble, pour réfléchir ensemble et permettre à l'esprit de dépasser ces frontières imposées et ces contraintes, de se libérer, de s'ouvrir.

Nous l'avons redécouvert ! Gardons ceci bien en mémoire !

Et envisageons la reprise de septembre avec optimisme ! Les uns en présence des autres, afin de créer LA relation qui est le vrai moteur de nos vies d'homme et de femme. LA relation avec le Christ...car combien a été émouvante notre « première » messe de déconfinés !

Bel été à vous tous...et à très bientôt dans une école redevenue vivante, joyeuse et pleine de rires...

Véronique Philouze
Directrice

Madeleine Daniélou, une inspiration...

Cette rubrique propose des extraits des « cahiers de l'éducation », bouquet de textes pour l'agir au sein des Centres Madeleine Daniélou (CMD);

Des paroles de conviction, écho vivant d'une inspiration qui nous porte en avant.

« Il s'agit de libérer la source [...] la fraîcheur de l'eau, son abondance et sa saveur viennent de plus loin que nous »

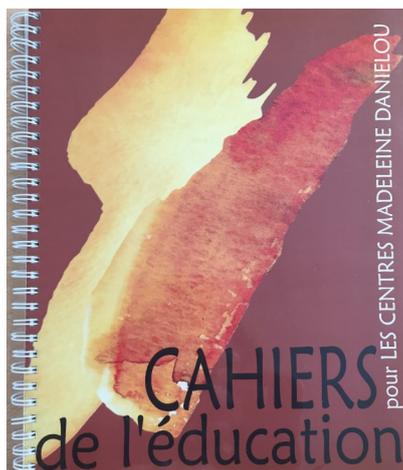
Madeleine Daniélou

« Il y a quelque chose que nous appelons l'esprit et qui doit gouverner la matière à laquelle il est uni, loin d'être éteint, asservi par elle.

L'homme est un homme parce qu'il pense, qu'il peut concevoir un ordre idéal, et le réaliser librement, modifier à l'intérieur de certaines limites le cours des phénomènes, dominer son propre corps, créer une œuvre, faire sa vie.

L'éducation doit tendre à développer les énergies spirituelles : l'idée la plus profonde que nous puissions en avoir est peut-être qu'elle doit former des créateurs, rendre les enfants dans une ligne quelconque capables d'inventer un ordre nouveau. Ce don ne s'applique pas seulement dans des conditions extraordinaires où peu d'enfants seront placés. On crée dans tous les ordres, dans celui de la pensée, de l'art, de l'industrie, de la vie pratique. Un travail qui ne fait aucun appel à l'initiative n'est pas un travail d'homme, mais d'animal ou de machine ; c'est celui-là qui use et dégoûte, qui ne devrait être imposé durablement à aucune créature humaine. Un homme qui écrit invente, mais aussi un professeur qui renouvelle son enseignement, un ouvrier qui perfectionne son outil, une femme qui organise la vie de ses enfants, un enfant qui joue, et cette paysanne qui met un bouquet de fleurs fraîches sur sa fenêtre. »

Madeleine Daniélou



Pédagogie...Une première en Première : un oral de français en

confinement. Pourquoi l'avoir maintenu le 3 juin ?

Nous le savions dès septembre 2019 : nos élèves de Première seraient des pionnières avec la mise en place de la Réforme du Bac 2021.

Mais nous ignorions alors qu'elles termineraient cette année si particulière...en explorant un nouveau monde encore : les cours en distanciel, et l'oral de français en visio-conférence !

L'année de première en Français avait, il est vrai, commencé par l'étude des **Essais de Montaigne**, ses réflexions sur l'exploration du Nouveau Monde et le film **Mission**, la Littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle étant l'un des quatre objets d'étude au programme. Nos exploratrices ont approfondi, grâce à leurs professeurs de Lettres, leurs connaissances sur les grands mouvements littéraires, les œuvres majeures, leurs auteurs et l'esprit de leur époque...Elles se sont entraînées à l'oral pendant les cours, en janvier lors d'un premier oral blanc et au cours d'ateliers d'éloquence guidées par un comédien professionnel...



Et le confinement est arrivé ! Accompagné de son cortège d'annonces de l'Education Nationale qui évoluaient au gré de l'actualité de la situation sanitaire du pays : épreuve écrite de français du Bac supprimée, un oral maintenu fin juin, en présentiel ou en distanciel, 15 textes seulement...

Il nous a semblé alors important de contrer l'instabilité engendrée par la crise que nous traversons, par une certitude qui donnerait un objectif constructif à nos élèves : **le deuxième oral blanc** de français prévu initialement **serait organisé quoi qu'il arrive le 3 juin, en distanciel**, à partir du logiciel utilisé pour les cours en ligne depuis mars ! En faisant appel à des professeurs extérieurs à Sainte-Marie, des Cours Valin, afin de placer nos élèves dans les conditions du bac officiel.

Malgré ces incertitudes sources d'inquiétude et de questionnement, nos professeurs ont poursuivi le programme avec sérieux et engagement, en distanciel, en assurant pleinement la continuité pédagogique. Nos élèves se sont montrées assidues, investies dans leur travail personnel et confiantes.

Du côté des professeurs qui ont fait passer les oraux...

L'après-midi s'est bien passée également, bonne humeur et de la qualité. Vraiment des élèves à féliciter !

Du côté des élèves...*Je profite de ce message pour vous remercier d'avoir maintenu les oraux blancs de français le 3 juin, cela m'a permis d'avoir une bonne note et cela m'a remonté le moral ! Margaux Derkenne, 1ère 4*

Du côté des professeurs qui ont fait passer les oraux...

Globalement tout s'est bien déroulé malgré quelques problèmes techniques. Vos élèves sont particulièrement agréables. La méthodologie de l'épreuve est acquise.

Pédagogie...Suite

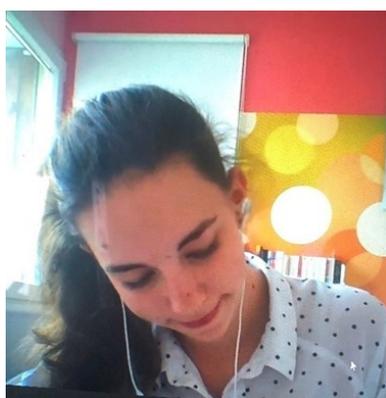
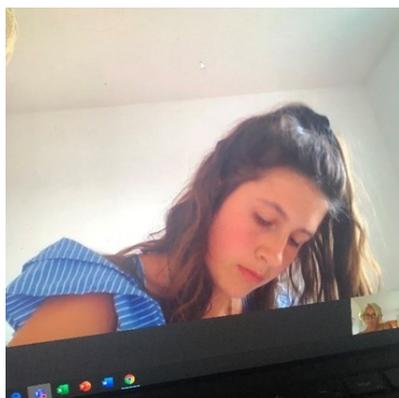
Pour plusieurs raisons :

- ◆ Valoriser le travail soutenu accompli par les professeurs et leurs élèves pendant une année.
- ◆ Mobiliser et stimuler nos élèves grâce à un objectif de fin d'année scolaire précis et certain.
- ◆ Permettre à nos élèves de s'entraîner et de se tester à l'oral une fois de plus, en toute sérénité puisque sans conséquence.
- ◆ Poursuivre le travail de préparation du Grand Oral du Bac qui aura lieu en juin 2021.
- ◆ Leur apprendre à passer un oral à distance, moyen utilisé de plus en plus fréquemment lors des recherches de stage.
- ◆ Terminer leur année de Première par le rite de passage de l'oral de Français, exercice bien spécifique à cette discipline qui leur permet d'attester d'un certain niveau de culture littéraire et de réflexion.

A l'annonce de l'annulation définitive de l'oral par M. Blanquer à la veille du week-end de Pentecôte, il aurait été tentant, par facilité, d'annuler ces oraux. Nous les avons maintenus, par respect pour le travail effectué et pour le bien des élèves...même si certaines auraient alors volontiers refermé leur classeur de français !

Les élèves se sont succédé dans les « réunions » comme si elles entraient dans la salle ; chacune a préparé son sujet alors que sa camarade était interrogée, les jurys ayant à l'écran l'élève qui préparait et celle qu'ils interrogeaient.

Les retours sont dans l'ensemble très positifs. Que de progrès pour la plupart ! Et comme cadeau : un gain de confiance en soi et de sérénité pour les futurs oraux.



Accomplir une tâche jusqu'au bout, développer le goût de l'effort, encourager à la persévérance, inventer un chemin de croissance...

Autant de valeurs éducatives qui font partie intégrante du projet initié par Madeleine Daniélou, projet qui nous inspire aujourd'hui et nous a permis de relever, en équipe, le défi d'un oral à distance pour plus d'une centaine d'élèves, en une journée !

Bravo les Premières, ce fut une joie de vous accompagner dans cette nouvelle aventure ! Vous voilà prêtes pour la Terminale. **Bel été à chacune !**

Sabine Chauvet

Responsable de la division de Première

*Du côté des élèves... C'est vraiment super d'avoir organisé cette session : ça nous a permis de voir un aboutissement de tout notre travail; c'est vraiment satisfaisant de clôturer l'année avec cet oral même à distance ! J'étais avec le jury B. Son attitude pendant notre oral était bienveillante et encourageante : on se sentait écouté et on avait même l'impression de l'intéresser ! Ses remarques ont été justifiées et très utiles ! Je suis vraiment contente d'avoir passé cet oral !
Apolline Lelong, 1ère 1*

*Du côté des élèves... Mon oral s'est bien passé, nous étions bien préparées notamment pour la grammaire et la méthodologie. J'ai juste été assez surprise par la deuxième partie de mon oral où normalement nous échangeons sur l'œuvre intégrale que j'ai choisie. L'examinatrice a choisi de me poser plusieurs questions, notamment sur ce que j'avais aimé dans l'année, mes lectures en dehors du cadre scolaire, et ce que je souhaitais faire plus tard. C'était assez surprenant au début mais avec le recul j'ai trouvé ça intéressant de sortir du cadre de l'oral sachant qu'il n'y avait pas de "vrai oral" fin juin, de devoir répondre à des questions sans pour autant y être préparé et apprendre à justifier clairement ses réponses notamment sur le métier que je voulais faire.
Eugénie d'Hautefeuille, 1ère 3*

Témoignage...Les élèves témoignent du travail sur Teams

Les élèves évoquent le travail avec « Teams » la plate-forme de travail en ligne qui a permis la continuité pédagogique lors du confinement.

Au collège :

- ◆ **Les élèves de russe ont perfectionné leur diction sur vidéo avec leur professeur Elena Jourdan :**
« En cours de russe, le confinement ne nous a pas empêchées de continuer la découverte de la Russie et de sa civilisation au travers d'activités vivantes, ludiques et motivantes. Saviez-vous que « Les chaussettes de l'archiduchesse » ont de nombreux équivalents en russe ? La plateforme Flipgrid (qui permet des échanges de vidéos) nous a donné l'occasion de travailler sur notre diction tout en nous amusant. Nous devions nous filmer en prononçant chacune un vire-langue russe particulièrement difficile, et ensuite répondre à ceux enregistrés pas d'autres élèves le mieux possible ! » Alexia, 5e2
- ◆ **Les élèves de 5^{ème}, en SVT, inaugurent sous la houlette de leur professeur Martine Dominé un herbier virtuel :**
« Lors du confinement, Mme Dominé nous a proposé un projet : photographier des plantes, les classer en catégories, les nommer et en faire un album afin de le montrer à notre classe. L'objectif de ce projet était d'observer la nature qui nous entourait et de mieux la connaître tout en s'amusant. En ville ou à la campagne, dans une maison ou dans un appartement, chacune a su apprendre tout en gardant un contexte ludique et en s'émerveillant. A la fin, nous avons chacune pu présenter notre album photos et regarder celui des autres. »
- ◆ **Témoignage des germanistes de 3^{ème}, sur la réalisation d'un livret franco-allemand en ligne pour présenter leur film sur Neuilly (avec leur professeur d'allemand Nathalie Lazuech) :**
« Libérateur confinement... Avec Teams nous avons réalisé un e-livret pour présenter notre film sur Neuilly. Avec le partage d'écran et la possibilité de modifier en temps réel notre production, nous sommes allées plus vite, plus loin. C'était très motivant. Les idées de chacune ont pu être prises en comptes et nous avons découvert de nouveaux talents : techniques, artistiques... Et cela, en nous libérant des traditionnelles contraintes de travaux de groupe. Trop bien ! On aimerait continuer ainsi... »

Au lycée :

- ◆ **Rencontres confinées franco-russes pour les élèves de 1ère d'Elena Jourdan :**
« Lors de notre voyage en Russie en février, nous avons eu l'occasion de rencontrer de jeunes Russes pour échanger avec eux. C'est pourquoi, lorsque notre professeur nous a proposé de renouveler l'expérience via zoom pendant le confinement, nous n'avons pas hésité. C'est ainsi que malgré les milliers de kilomètres qui nous séparent, chacun confiné chez soi, nous avons pu faire connaissance avec des Russes de nos âges, apprenant le français, et échanger sur la situation sanitaire dans nos pays respectifs. Deux autres rencontres sur les thèmes de la musique et du cinéma ont suivi; l'occasion pour chacun de partager sa culture et de découvrir celle de l'autre, tout en progressant en langue étrangère ! Sixtine Sourice, 1e4

Témoignage...Les élèves témoignent du travail sur

Teams (suite)



◆ Les élèves d'allemand de terminale, avec leur professeur Nathalie Lazuech, montent une pièce radiophonique « Gravigo »

« **Gravigo** : Transposer la pièce de Goethe Clavigo au XXIème siècle sous forme de pièce radiophonique, se prêtait déjà bien à la modernité des ondes. Alors que nous, ses mères de Terminales, redoutions la mort avant terme de notre Gravigo, voilà que le travail collaboratif réalisé grâce aux moyens informatiques pendant le confinement est venu le sauver. Nous avons tricoté simultanément en toute fulgurance actes, scènes et répliques pour qu'il naisse et nous accompagne longtemps encore après le lycée ! »

- ◆ En ce dernier jour d'enseignement à distance, j'ai demandé à ma classe de terminale leurs impressions sur le travail effectué lors de ce 3ème trimestre si particulier ; je vous livre un extrait de leurs témoignages :
Ariane Bayle, professeur de SVT
- ◆ « J'ai dû m'organiser du jour au lendemain mais cela a permis de revoir ma façon de travailler. Se concentrer face à un ordinateur, ce n'était pas facile au début mais il fallait s'y adapter. C'est une bonne expérience qui m'a permis d'être plus autonome et de me rendre compte que travailler en classe est plus agréable. »
- ◆ « Se motiver seule devant son bureau était vraiment difficile au début, on s'est rendu compte que le travail en groupe à l'école rend l'apprentissage beaucoup plus facile. C'était triste de ne pas voir nos amis et nos profs tous les jours. Mais en faisant des groupes par Teams on a réussi à se motiver et on a beaucoup gagné en autonomie »
- ◆ « Cela a été dur de pas lâcher prise durant le confinement, avec les cours à distance et donc moins de contraintes, mais cela nous a permis de travailler de manière plus autonome et volontaire, ce qui est un plus pour l'année prochaine. Les résultats Parcoursup au milieu du confinement et l'annulation du bac n'ont pas été très faciles pour tout le monde. »
- ◆ « Le confinement m'a aidée dans certaines matières comme les mathématiques dans le sens où j'étais obligée de comprendre une notion avant de passer à la suivante, travailler en autonomie est une capacité qui me sera utile pour l'an prochain ! »
- ◆ « Le confinement m'a fait prendre conscience de l'importance d'une dynamique de classe, sur laquelle mine de rien on repose beaucoup et sans laquelle on a fort besoin de l'autodiscipline inculquée par SMN. Aussi le fait d'être chez soi peut nous laisser penser qu'on peut beaucoup mieux faire les choses et finalement tomber dans le cercle vicieux du perfectionnisme et se mettre plus la pression qu'il ne faudrait. Alors le confinement nous apprend à lâcher prise et à reconnaître qu'on ne peut pas tout réussir parfaitement du premier coup et comme le temps file il faut y renoncer et se concentrer sur l'essentiel. »

Coup d'œil sur ... le Petit Collège

Opération « Dessine-moi Notre Dame » au Petit Collège



6000 dessins de Notre-Dame réalisés par des enfants de toute la France et même de l'étranger.

Aujourd'hui, 51 d'entre eux décorent la palissade du chantier sur le parvis de la cathédrale.

« le plus merveilleux lieu d'exposition du monde »

Mgr Aupetit.



Mardi 16 juin, quelques-unes des artistes en herbe de l'école ont assisté à l'inauguration de cette exposition en présence de Monseigneur Aupetit.

Associer les enfants, les impliquer, les laisser exprimer leur vision de Notre-Dame, tel était le souhait de l'archevêque de Paris.

Plusieurs écoles dont nos amis de Charles-Péguy Paris étaient présentes devant la palissade décorée.



Un grand merci à toutes les enfants qui, sous l'impulsion de Madame Brun leur professeur de dessin, ont su donner vie à de véritables chefs-d'œuvre.

Cette inauguration s'est achevée avec une bénédiction de la statue de la vierge et un temps de prière tous ensemble.

Si vos pas vous mènent jusqu'à Notre-Dame, laissez vagabonder votre imaginaire devant ces tableaux si variés.

Marie-Christine Dollé



*Les élèves et leur professeur
d'art plastique
Madame Brun*

Coup d'œil sur ... Une année scolaire « presque » comme toutes les autres au Petit Collège

2 septembre :

Les traditionnelles « Portes ouvertes » et le Petit Collège retrouve son âme et sa vie.
Une véritable fourmilière réveille les lieux endormis depuis deux mois. Les familles se retrouvent,
les enfants se guettent, courent, s'excitent ... c'est la rentrée !

3 septembre :

La cloche sonne. La vraie.
Celle qui carillonne lorsque l'on tire sur la chaîne, celle qui résonne dans la cour.
Et puis ... Le silence. La concentration. Le calme. Enfin, le travail simplement.
Et l'école a repris sa vie rythmée.

Octobre déjà, et un premier départ en vacances :

ouf ! disent les enfants,
déjà ? disent les parents.

Une pause avant les mois humides, les bilans, les journées plus courtes.

L'excitation de Noël.

Et puis le nouvel an qui pour nous signifie qu'il reste 6 mois de classe.

Une semaine anglaise par-ci, une classe de cirque par-là, quelques vacances bien sûr.

Et STOP.

Plus rien.

Plus d'enfants.

Plus de vie.

Plus d'excitation.

Plus de rires. Plus de professeurs non plus.

Notre école a pris si subitement et si rapidement un autre visage. Le visage du confiné.

Comme si la vie même s'était mise en *pause*.

Seule la nature pouvait alors exposer librement, silencieusement.

La fourmilière devenait des cellules, bien actives certes, mais réduites aux quatre murs des cellules familiales.

L'énergie, la dynamique, la réflexion et même le travail ne passaient plus que par les ondes....

Et - Attendre - Attendre - Attendre longtemps - Attendre jusqu'au 12 mai.

Et enfin la cloche sonne ! Les rires reviennent et les enfants chantent et les classes revivent !

La vie a repris, les pas des élèves ont retrouvés le chemin de l'école.

Ensemble, professeurs et enfants renouent avec la vie scolaire, celle de la rencontre, du partage,
du travail. Celle qui permet de découvrir, d'apprécier l'autre, celle de la vie ensemble. Celle aussi
qui oblige à se dépasser dans l'effort, dans l'application.

Tout simplement la vie d'un enfant.

Aujourd'hui l'année se termine.

Toutes ensemble, nous allons clore cette année scolaire et cette fois-ci c'est un vrai départ celui
des vacances.

Merci à vous tous, familles, enfants, professeurs.

Bel été

Marie-Christine Dollé

Coup d'œil sur... le Collège-Lycée-Prépa

Au collège : Récréation masquée pour les 6^{èmes}



Au lycée : « Live chat » Paris-Moscou : vidéo -rencontres avec de jeunes Russes

Dans la continuité du voyage scolaire à Moscou et à Saint-Petersbourg qui a eu lieu en février dernier, le confinement simultané en France et en Russie a donné lieu à de nouveaux échanges entre les jeunes des deux pays par webcam interposées. Plusieurs russisantes de Seconde et de Première ont eu l'opportunité, entre mai et juin 2020, de « rencontrer » et d'échanger avec les élèves de deux lycées moscovites où le français est enseigné. Après une première séance pour faire connaissance, deux autres visio-conférences ont permis d'échanger sur le thème de la musique et celui du cinéma. De chaque côté de l'écran et de la frontière, les jeunes ont présenté des chanteurs et des films cultes de leurs pays respectifs, dans les deux langues. Une belle occasion de faire ressortir les points communs entre les Russes et les Français, mais aussi de relever les spécificités de chaque pays, les thèmes importants et les façons d'être des uns et des autres. Et bien sûr, de faire de nouveaux progrès en langue étrangère!

En Prépa : Retour sur la matinée philosophique du 7 mars dernier

« Les neurosciences sont-elles le dernier mot sur l'être humain ? » par Francis Wolff, philosophe, professeur émérite à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm.

Un monsieur imposant avec sa moustache dans sa redingote noire. Une voix claire, qui déploie avec précision une pensée pleine d'acuité, sur un sujet aussi complexe que fascinant – « les neurosciences sont-elles le dernier mot sur l'homme ? » Mettant en rapport aussi bien les plus grands philosophes que les plus grands savants, Francis Wolff nous apporte ici une véritable lumière sur les enjeux du problème et nous offre autant une réponse qu'une manière de répondre.

La conférence commence par un récapitulatif de ce que nous savons. Quels paradigmes concernant la compréhension de l'homme se sont-ils succédés ? Après le rappel de la conception antique puis cartésienne de l'homme, très vite nous arrivons pour aborder notre sujet au XX^e siècle et à son « homme structural ». L'homme est caractérisé par les structures qui le déterminent et non par sa nature. Les sciences sociales, la psychologie, sont là pour permettre d'expliquer ce qu'est l'homme, par l'ensemble des relations par lesquelles il est constitué. Puis à la fin du XX^e siècle arrive un autre paradigme aujourd'hui dominant. Désormais, la biologie entre dans le jeu et affirme pouvoir connaître l'homme mieux que les autres sciences. Il sera possible, par l'étude du cerveau, de sa structure, et en utilisant des procédés modernes, d'avoir accès à notre essence, de concevoir clairement ce que nous sommes. C'est oublier un peu vite que si la conscience n'existe pas sans cerveau, rien ne nous dit qu'il soit le siège de celle-ci.

Dès lors commence une autre interrogation. Peut-on affirmer une identité de la pensée et du corps ?

Coup d'œil sur... La Prépa (suite)

A cette vaste question, Francis Wolff n'a pas prétendu apporter une réponse simple. Mais il nous a montré la nécessité de distinguer des types de réponse, que les partisans de l'homme neuronal confondent, dans un mélange de science et de métaphysique. Si la thèse méthodologique selon laquelle il y a une corrélation entre tout état cérébral et tout état mental est nécessaire à l'étude scientifique, elle doit être distinguée 1) de la thèse ontologique, qui affirme qu'il n'y a qu'une seule substance, le corps, et 2) de la thèse épistémologique affirmant l'identité pure et simple de tous les états cérébraux et de tous les états mentaux, l'esprit devenant alors une hypothèse inutile. Ce n'est pas la science dans ses résultats qui est contestée, mais sa prétention à sortir de la science sans le dire et sans s'en apercevoir. A ses enjeux métaphysiques, il faut ajouter les conséquences éthiques de cette définition neuronale de l'homme. Par elle, nous nous identifions tantôt à des bêtes, en étant renvoyé à notre animalité, tantôt à des dieux, par la puissance technique, et sommes pris entre deux utopies, l'utopie antispéciste et l'utopie post-humaniste.



Alors non, les neurosciences ne sont pas le dernier mot sur l'homme, car elles n'ont pas pour objet ce qui fait de nous des humains. « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » : en voilà peut-être le meilleur exemple.

Ainsi Francis Wolff, à travers cette conférence, tente de déconstruire une vision techniciste de l'homme : ce dernier ne peut être réduit à un simple amas de neurones qui fonctionnent plus ou moins bien selon les différentes personnes. Au contraire, si les neurosciences peuvent éclairer un fonctionnement, elles ne peuvent définir ce qu'est véritablement l'homme. Et voici que le philosophe est restauré : il n'est pas invité à nier des avancés scientifiques, ni même à se tourner exclusivement vers le passé, mais à considérer les avancés scientifiques présentes pour actualiser sa pensée sur un objet d'étude et donner une perspective morale et métaphysique que le scientifique ignore.



François CITTON , Paul RANOUX
et Bertrand ZERGUINI
Hypokhâgneux BL

Coup d'œil sur...La poésie des élèves de 6^{ème} 1 et 6^{ème} 3

L'exercice donné à mes élèves de 6eme consistait à composer deux poèmes, l'un sur le modèle d'« Iles » de Blaise Cendrars (poème construit autour d'une anaphore), et l'autre sur le modèle d'Henri Michaux, « Emportez-moi.... ».

Quel plaisir à lire tous ces poèmes, à découvrir ces mots d'enfants, ces rimes ou ces vers libres. Dans un poème, l'une d'entre elles s'est amusée à cacher son nom en acrostiche...

Crise du coronavirus oblige, beaucoup des poèmes ont pour thème le confinement et expriment le besoin de sortir, de s'aérer, une envie de liberté..... Mais pas que

Certaines ont écrit des poèmes sur ce qui les a fait tenir pendant ce confinement : la musique, la beauté de la nature à travers les vitres de l'appartement ou de la maison, la cuisine, les livres, les mots....

Vous trouverez ci-dessous quatre poèmes sélectionnés au hasard, qui attesteront de leur talent.

Elles sont de véritables poètes en herbe !

Isabelle Alaux, professeur de français

Exemple pris parmi les poèmes composés sur le modèle d'Ile de Blaise Cendrars par les élèves

Maison

Maison où il n'existe qu'une seule saison,
Maison où je vois un bel horizon,
Maison qui se soucie de ma guérison,
Maison qui me laisse vivre mes passions,
Maison qui est tout sauf une prison,
Maison où je peux faire un roupillon,
Maison qui ne porte aucun blason,
Je vole, vers toi, ô toi maison, tel un papillon dans un tourbillon.

Les pâtisseries

Les pâtisseries au goût divin,
Les pâtisseries faites à la main,
Les pâtisseries fondantes ou moelleuses,
Les pâtisseries chaudes (et fabuleuses).
Les pâtisseries roses, bleues, marron,
Les pâtisseries au goût de bonbon,
Les pâtisseries multicolores,
Les pâtisseries qui valent de l'or,
Les pâtisseries qui vous soutiennent,
Les pâtisseries qui vous retiennent,
Les pâtisseries qui dansent,
Les pâtisseries qui se balancent.
Les pâtisseries à l'odeur alléchante,
Les pâtisseries extravagantes,
J'en fais toujours, j'en fais tous les jours.

Musique

Musique,
Musique,
Musique envoûtante,
Musique entraînante,
Musique pour laquelle je dédie mon temps,
Musique qui existe depuis si longtemps,
Musique à la portée de tous,
Musique belle et douce,
Musique, emmène-moi,
Musique, montre-moi la voie,
Vers ton monde enchanté,
Vers un monde de beauté,
Pour que je puisse inventer une poésie avec agilité.

Exemple de poème composé sur le modèle d'« Emportez-moi » d'Henri Michaux

Emportez-moi....

Emportez-moi au loin, emportez-moi tout près,
Laissez-moi être tout mais n'être rien,
La sève d'un homme, le suc d'une fleur,
Laissez-moi et perdez-moi.

Chaque brin d'infini dans la tête des hommes,
Chaque grain de folie, chaque goutte d'eau,
Les parfums éphémères, les chagrins immortels,
Un petit grain de sable, mais tout l'univers.

Emportez-moi ou plutôt métamorphosez-moi.

Témoignage... Le journal d'un professeur confiné

Le confinement nous laissera son lot de souvenirs impérissables. Se retrouver en zone rouge : qui l'eût cru, à Neuilly ! Pour nous les enseignants, le maître mot aura été incontestablement la « continuité pédagogique ». Dans nos milieux plutôt bien équipés, Teams est un élément incontournable, même si au début tous n'étaient pas convaincus par ce logiciel « très intuitif » et « vraiment facile » que nous avons découvert lors de notre dernière journée en présentiel. Il a fallu passer par les joies des pannes de micro et les aléas de bande passante, dans un univers poétique peuplé de teams, conf-calls et chat. Imaginez le soulagement d'un professeur qui se voyait ajouté dans la team « SOS profs » pour être secouru par une équipe technique diligente ou des collègues transformés en geeks.

Une fois les devoirs intégrés et le partage d'écran maîtrisés il était plus aisé de faire entrer la magie du numérique dans l'univers de la pédagogie. Format inhabituel de cours, nouveaux outils, ressources internet d'une grande richesse, et les élèves qui ont débordé de créativité et de prouesses techniques, transformées en réalisatrices de court-métrages au montage hilarant ou spécialistes d'art commentant des tableaux d'avant-garde. Imaginez aussi la stupéfaction d'entendre une éternelle timide qui soudain s'enhardit, protégée par son écran. Ou l'étonnement quand une autre vous promet de rendre désormais les devoirs à temps et surtout qu'elle le FAIT avec une efficacité bluffante ? Ne serait-ce pas cette fameuse autonomie que nous invoquons sur les bulletins ? Sans perdre le charme de ces moments cocasses, lorsque des élèves suivent le cours de 8h30 en pyjama, comme en témoignent leurs voix mal réveillées.

Comment ne pas regretter l'ambiance conviviale de la salle des professeurs ? Pourtant, nous avons rarement éprouvé le sentiment aussi fort d'être dans le même bateau (ô logo visionnaire de Sainte-Marie !). Enfin mentionnées dans les JT pour autre chose que des grèves, n'avons-nous pas ri de ces nombreuses vidéos sur les parents se mettant dans la peau d'un prof ? Et quel réconfort d'avoir reçu des messages chaleureux des familles pour nous redonner du courage.

La mise en place de cette continuité pédagogique a été chronophage, souvent épuisante. Numériser les cours, rebâtir les séquences, concevoir un nouveau type d'évaluation et ce, sans voir celles pour qui tout est fait, sans pouvoir déceler dans leurs yeux une question muette ou la joie d'apprendre... Je rends hommage aux collègues qui ont mené cette bataille tout en s'occupant de leurs familles : de leurs enfants trop petits pour accepter l'appel impérieux des copies à corriger, numériques mais non virtuelles ; de leurs enfants qui sont loin et pour lesquels on s'inquiète ; de leurs aînés, qui sont, ou auront été, particulièrement vulnérables... Cette réalité-là nous a rappelé, si besoin était, la beauté mais aussi l'exigence de notre métier.

Elena Jourdan, professeur de russe et de technologie

Témoignage...d'une famille du Petit Collège

« Merci !

Lorsqu'il y a 5 ans Sixtine a poussé la porte du petit collège de Sainte-Marie pour la première fois, une belle aventure débutait !

Aujourd'hui vient l'heure pour Sixtine de partir vers le collège, une page se tourne et, avec elle, les « mercis » fusent !

Merci au *Petit Collège* pour avoir osé : oser croire qu'il était possible à Sainte-Marie de Neuilly d'accueillir une enfant en situation de handicap, oser le mettre en œuvre et ainsi permettre à Sixtine de suivre les pas de sa grande sœur, mais aussi merci pour votre capacité de tout revoir à chaque rentrée pour adapter, n'hésitant pas à aménager les horaires et l'emploi du temps de Sixtine pour alléger la charge et diminuer ainsi sa fatigue. Nous y avons trouvé une écoute et une attention dont nous vous sommes infiniment reconnaissants !

Merci à l'équipe éducative qui a accueilli Sixtine relevant ainsi le défi de l'intégration et l'apprentissage de la lecture, qui l'a aidé à bien appréhender un 2^{ème} CE1 et enfin qui lui permet, cette année, de préparer son départ vers l'Ulis Collège. Merci de votre bienveillance mais aussi de votre confiance. Cette confiance que chacune de vous a eu envers Sixtine lui a permis aujourd'hui de se dépasser et de progresser. Je n'oublie pas le professeur de sport : pour rien au monde, Sixtine n'aurait manqué un de ses cours. Merci également au professeur d'art plastique qui lui a donné le goût de s'exprimer en couleurs et à la présence quotidienne de son AVS, indispensable rouage de cette magnifique aventure, jonglant sans cesse entre le ni-trop-près et le ni-trop-loin, sachant habilement démasquer les fausses larmes qui cachaient parfois une vraie fatigue. Tout un art que vous maîtrisez à la perfection ! Chapeau !

Chacun de vous a contribué à faire de Sixtine la petite écolière qu'elle est maintenant et lui permettra ainsi d'aborder le collège avec confiance et envie !

Enfin, grâce à vous tous, elle aura eu la grande chance de vivre une vie d'écolière « comme tout le monde ». Elle a pu avoir des amies, découvrir les jeux collectifs, les disputes mais aussi les réconciliations... en bref les joies d'une cour de récréation. Du statut de petite princesse lorsqu'elle était en CP, elle est progressivement passée à celui d'écolière comme les autres aux yeux de ses camarades de classe.

Avec le départ de Sixtine une page se tourne ; il n'était pas pensable de ne rien dire de ces 5 années qui ont été pour nous, parents, une vraie joie. Joie de voir notre fille s'épanouir et grandir, joie de la sentir progresser à son rythme, joie de réaliser à quel point elle était respectée et aimée dans sa différence. Merci ! »

Monsieur et Madame de Plinval

Coups de chapeau...



Collège : Photo de classe masquée !

Aux 5^{èmes} 3, qui regorgent de créativité pour se toucher en respectant la distanciation sociale, et en crevant les quotas de 10 personnes dans un même lieu...



Lycée : Quand la littérature est une mise en abyme de la réalité

En Seconde et Première, le confinement a été l'occasion de réfléchir, livre en main, à notre quotidien brutalement bouleversé, et de partager nos craintes, nos doutes et nos espoirs. La Peste de Camus nous a paru brûlant d'actualité : laissons les élèves partager les fruits de cette expérience.

Bénédicte Freysselinard, professeur de français

« Nous avons lu La Peste de Camus pendant le confinement : le roman nous racontait ce que nous étions en train de vivre. C'était rassurant d'apprendre que d'autres épidémies avaient eu lieu avant celle-ci, cela donnait l'espoir de vaincre le virus. La lecture du roman nous a permis aussi de réfléchir à la nature humaine : le docteur Rieux fait preuve d'une immense générosité, le journaliste Rambert renonce à fuir la ville et l'aide à lutter, Cottard profite égoïstement de l'épidémie. De plus, nous avons compris que l'homme n'est pas invincible : menacés aujourd'hui par la Covid-19, nous devons affronter la maladie et ses conséquences. » La Seconde 4

Coups de chapeau... suite

Lycée : suite

« La crise que nous avons vécue, un auteur l'avait décrite : Camus. C'est dans les années 1940, dans la petite ville d'Oran, que surgit la peste. Comme Rambert, nous avons d'abord été tentées de fuir la réalité de la crise, mais étant face aux limites de l'homme, nous avons mis le monde entier en suspens, certains agissant avec abnégation pour sauver des vies. Nous nous sommes alors redécouverts, voire découverts, autant collectivement qu'individuellement. La contrainte nous a obligés à remettre en question notre mode de vie. Revenus à l'essentiel, nous nous sommes tournés vers une vie plus locale. Nous avons redécouvert le plaisir de l'apprentissage par curiosité et non pour l'interro à venir. Nous avons appris à prendre le temps, nous nous sommes découverts des passions et des talents. Nous avons appris à vivre. »

Alice Hallopeau, 1^{ère} 4

Prépas : Genèse d'une vidéo

Discrètement, à la fin de l'année 2019, je suis revenu avec des anciens à la prépa de Sainte-Marie accompagné de deux cadres et d'un preneur de son. Ancien élève de khâgne BL, étudiant à l'INA (Institut national de l'audiovisuel), j'avais proposé à M. Bourgeois et Mme Mathias de venir réaliser un reportage sur la prépa. Le défi - immense- était de donner à voir en quelques minutes ce qui se vit dans ces deux ou trois années si particulières. Nous avons installé nos caméras et nos micros dans les salles de classes et les bibliothèques, pendant les colles, les séances de sports ou le soir au dîner. Nous avons ainsi pu revivre certaines des expériences les plus marquantes de nos années de classe prépa mais avec un point de vue assez nouveau.

Quelles étranges sensations d'assister à une colle de maths sans passer au tableau, d'être en cours de littérature en s'intéressant plus à la lumière du soleil qu'à la métrique d'un ver ou encore d'interviewer nos professeurs !

Une petite équipe d'anciens élèves très motivés s'est réunie autour de M. Bourgeois et de Mme Mathias, à l'initiative de ce projet. Nous avons ensuite établi avec Mme de Fleurieu et de Mme de Lastic un emploi du temps qui, par sa densité, n'était pas sans rappeler celui de nos années en prépa. 4 journées de tournage, week-end compris, et un énorme travail pour ensuite trier, hiérarchiser, écrire le scénario, monter ... 5 mois plus tard, je vous laisse juge du résultat :

<https://youtu.be/RK39yGULK-w>.

Méfiez-vous, en la regardant, beaucoup disent qu'ils ont envie de s'inscrire en prépa...

Arnaud Minesi, ancien khâgneux BL

50 ans des classes préparatoires...Il y a 50 ans, une audace....

10 octobre 2020 : un anniversaire qui célèbre 50 ans de transmission intellectuelle, relationnelle, spirituelle

Il fallait à Jacqueline d'Ussel et à la Communauté Saint-François-Xavier une belle audace, en 1969, pour demander à l'Université de Nanterre, encore si proche des bouleversements de mai 68, et à son président René Rémond, l'autorisation d'ouvrir une hypokhâgne à Sainte-Marie. Ce fut le début d'une belle aventure intellectuelle, relationnelle, spirituelle, dont nous fêterons le 10 octobre cinquante ans d'histoire. La classe d'hypokhâgne s'est adjoint en 1976 une khâgne puis a complété dix ans après l'option A/L par l'option B/L. Ce sont aujourd'hui quatre classes qui ont à maintenir la fidélité à l'inspiration initiale... et à ouvrir des voies nouvelles !

Fidélité d'abord, car l'inspiration d'origine demeure actuelle. Si Madeleine Daniélou commença son œuvre par la formation d'étudiantes c'était pour servir un enjeu décisif pour la société d'alors et pour l'Eglise : l'accès des femmes aux études supérieures et à une vie chrétienne à la fois pleinement intérieure et pleinement apostolique. Dans un monde où s'entrecroisent désormais tant de courants divers, dans une société en archipel où les tentations de repli sont fortes, celles et ceux qui poursuivent des études littéraires portent à leur tour la double responsabilité de l'ouverture et de la conviction. Madeleine Daniélou a pensé que seule une vie de l'esprit peut en assurer les fondations, et que seule une vie selon l'Esprit peut en orienter l'élan.

Mais fidélité n'est pas répétition. La toute récente création de SMN-Alumni en est un signe ! D'autres appels résonnent aujourd'hui : le pape François a relayé le cri de la terre et celui des pauvres, et les événements récents disent l'urgence d'inventer de nouvelles manières de vivre, de consommer, de partager... Il y faut le discernement des opportunités, le courage d'entreprendre et le goût de la rencontre. Ces jeunes que leurs études rendent sensibles aux œuvres du passé et aux évolutions du présent sauront-ils pour entendre ces cris, saisir ces opportunités, oser ces rencontres ? Sauront-ils s'ouvrir à l'Esprit Saint qui « fait toutes choses nouvelles » et déceler sa présence, à la fois dans l'Eglise et au-delà de l'Eglise ?

Si oui, ils justifieront les cinquante ans d'existence de nos classes Prépas, et plus important encore, leur assureront un avenir !

Marguerite Léna, SFX



Littérature jeunesse – Les coups de cœur du CDI

6^{ème} et 5^{ème} :

BONNE LECTURE !

- ◆ **Alma, le vent se lève** de Timothée de Fombelle – Ed. Gallimard Jeunesse – 2020

1786, le destin croisé de deux jeunes de treize ans : Joseph, mousse embarqué clandestinement à Lisbonne sur un navire de traite et Alma, échappée d'une vallée préservée d'Afrique pour sauver son petit frère... Des aventures terribles et passionnantes, des héros attachants, un souffle épique, la richesse de vocabulaire et le style incomparable de Timothée de Fombelle, sans compter les magnifiques illustrations de François Place.

Le premier tome d'une trilogie sur l'esclavage et le combat pour son abolition – Le roman de l'été, pour bons lecteurs

- ◆ **Le voyage de Makena** de Lauren St John - Ed. Gallimard Jeunesse - 2019

Makena, onze ans, a une enfance heureuse au Kenya avant qu'une tragédie frappe sa famille. Sa vie bascule alors dans la misère des bidonvilles de Nairobi. Elle y découvre aussi l'amitié, retrouve la force d'affronter son destin jusqu'à une rencontre décisive avec la fondatrice d'une ONG, Makena commence un voyage extraordinaire qui la conduira jusqu'en Ecosse...

4^{ème} et 3^{ème} :

- ◆ **Un geek au paradis du Père Will Conquer** de Carlo Acutis - Ed. Première Partie, 2019

Carlo Acutis est un jeune italien mort d'une leucémie foudroyante à 15 ans. Vrai geek dans l'âme, passionné d'informatique, il a réalisé plusieurs sites internet dont l'un consacré aux miracles eucharistiques. Mais c'est surtout un jeune de son temps, l'ami dont tout le monde rêve, confronté aux défis du monde d'aujourd'hui : l'expansion d'un monde connecté, le témoignage de sa foi dans une société déchristianisée, la question de l'amitié, l'amour, la mort. La vie d'un jeune simplement passionné de Jésus et de l'Eucharistie, « mon autoroute vers le Ciel », disait-il ! Mort en 2006, c'est un jeune du monde d'aujourd'hui que le pape François a déclaré vénérable en 2018. Un guide lumineux et un véritable catéchisme pour ce laisser toucher par cette vie apparemment ordinaire et la joie de vivre contagieuse de celui qui deviendra peut-être le saint patron des adolescents et d'Internet...

Littérature jeunesse – Les coups de cœur du CDI

BONNE LECTURE !

Lycée :

- ♦ **La panthère des neiges** de Sylvain Tesson - Gallimard - 2019

L'écrivain voyageur est parti au Tibet avec le photographe animalier Vincent Munier, à la recherche d'un félin mythique et rarissime. Révolté de voir la beauté sauvage éradiquée par les hommes, il tire de cette aventure dans des conditions extrêmes des conclusions existentielles et rapporte un récit d'initiation à l'attention au monde : « L'affût commande de tenir son âme en haleine », « se tenir à l'affût est une ligne de conduite... Dans ce monde, il survient plus de choses qu'on ne le croit » à condition de se tenir éveillé, de faire preuve de patience et d'ouvrir les yeux, les oreilles et le cœur.

- ♦ **Jérôme Lejeune – La liberté du savant** de Aude Dugast—Ed. Artège, 2019

Fidèle au serment d'Hippocrate et à sa foi chrétienne jusqu'à l'héroïsme, Jérôme Lejeune a mis toute son intelligence de savant au service des enfants handicapés mentaux et particulièrement trisomiques. Pionnier de la génétique moderne, ébloui par la beauté de chaque vie humaine et grand ami de Jean-Paul II, il a marqué l'histoire en prenant la défense des sans-voix et montré avec brio comment la science et la foi, loin de s'opposer, se font grandir mutuellement.

La biographie passionnante, extrêmement vivante et bien documentée d'un grand savant resté profondément libre malgré tous les honneurs reçus dans le monde entier et les attaques violentes dont il a fait l'objet. Un exemple à méditer, écrit par la postulatrice de la cause de béatification de Jérôme Lejeune.

Dans la postface, Birthe Lejeune, son épouse qui vient de mourir, rend hommage au talent de l'auteur : « Jérôme est présent dans ce livre. Aude Dugast en a saisi l'esprit en profondeur et elle le raconte avec cœur »

Littérature jeunesse

Petit Collège : une petite perle pour accompagner vos vacances

- ♦ **Jules et Manon protègent les trésors de la Création** de Anne-Isabelle Lacassagne et Isabelle Monnerot-Dumaine, Ed. Crer-Bayard, Collection Jules et Manon :

En vacances, Jules et Manon profitent de la mer, du soleil, du ciel bleu...Mais qui a fabriqué tous ces beaux trésors? Nos deux petits héros découvrent alors le récit de la Genèse et débordent d'idées pour protéger notre « maison commune ».

Sur la base de l'encyclique *Laudato si'* du Pape François, Jules et Manon nous apprennent à prendre soin des trésors de la Terre!

Agenda

Rentrée des élèves :

Petit Collège :	Mercredi 2 septembre	matinée portes ouvertes
Collège—Lycée :	Mercredi 2 septembre	
	Toutes classes sauf 6 ^{ème}	8h20
	6 ^{ème}	9h
Hypokhâgnes A/L et B/L	Lundi 31 août	10h30
Khâgnes A/L et B/L	Lundi 31 août	13h30

Confirmation : 12 septembre à Saint-Pierre de Neuilly

Messe de rentrée (Ecole, Collège, Lycée) : 17 septembre à 9h à Saint-Pierre de Neuilly
(réservée aux élèves)

Première Communion : 18 septembre à 18h à Saint-Pierre de Neuilly

Retrouvez le 24/29 et l'ensemble des articles sur notre site : www.saintemarienedeneuilly.fr